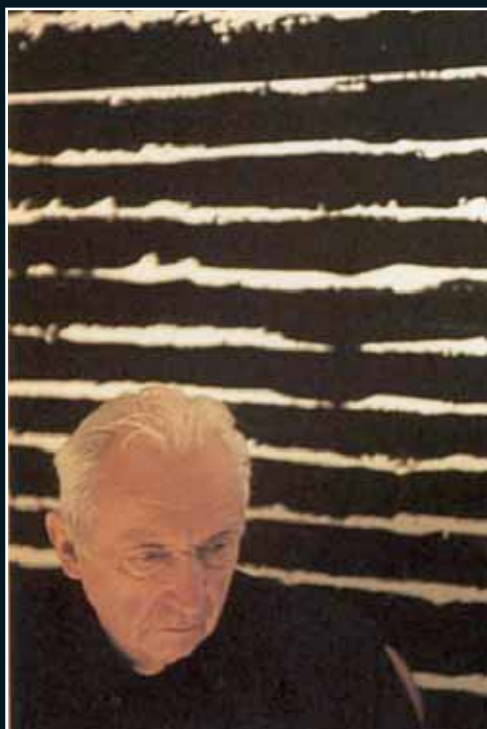




Dossier de Presse - Jeudi 7 décembre 2006

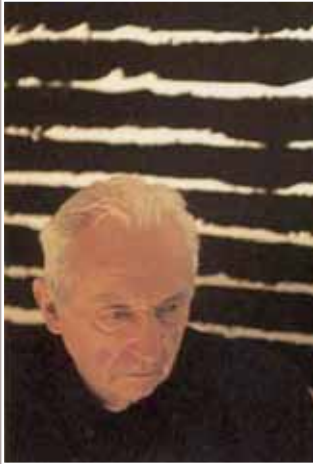


Pierre Soulages

au musée Fabre

Montpellier Agglomération, donner du sens à l'avenir.

Sommaire



1. La donation d'une 20^{ème} œuvre par Pierre Soulages p. 2
2. Les œuvres de la donation p. 3
3. Un prêt exceptionnel : 11 œuvres supplémentaires p. 9
4. Soulages, vu par Soulages p. 10
5. Pierre Soulages et le musée Fabre p. 11
6. Soulages dans ses murs p. 13
7. Pierre Soulages, biographie p. 14
8. Expositions personnelles de Pierre Soulages, de 1949 à aujourd'hui p. 16
9. Les œuvres de Soulages dans le monde p. 19
10. Le 3 février 2007 : réouverture du musée Fabre p. 21

Pierre Soulages au musée Fabre

Entre Pierre Soulages et le musée Fabre, le peintre et la ville de Montpellier, une histoire s'est construite, une relation s'est nouée, devenue, au fil des années, intime.

Aujourd'hui, Pierre Soulages témoigne de la plus belle des manières son attachement au musée avec la donation de 20 toiles. Cet ensemble constitue le plus important fonds d'œuvres de cet immense artiste dans une collection publique. Au moment où le musée se prépare à la réouverture de ses portes le 3 février 2007, le don de Pierre Soulages marque la fidélité sans faille du peintre à ce lieu. Il offre ainsi à voir aux futurs visiteurs du nouveau musée un fonds exceptionnel qui fera du musée le lieu où l'œuvre peinte de Soulages sera la plus visible et la mieux représentée.

Cet événement marque aussi le soutien sans faille qu'apporte Montpellier Agglomération aux artistes. Notre politique culturelle, outre les saisons et les festivals, se fonde aussi sur la cohérence entre nos équipements et les artistes, qu'ils soient du territoire, de passage pour un spectacle ou en résidence. Ces équipements comme les théâtres, les opéras, les médiathèques et les salles de concert sont accessibles à tous : aux artistes, en mettant à leur disposition des lieux d'expression de grande qualité ; au public pour lui offrir du rêve.

Pierre Soulages offre aujourd'hui une toile supplémentaire et nous fait un prêt exceptionnel de 11 œuvres à l'occasion du lancement du musée Fabre. Nous l'en remercions.

Georges Frêche,

*Président de Montpellier Agglomération,
Président de la Région Languedoc-Roussillon.*



La donation d'une 20^e œuvre par Pierre Soulages

Le 22 octobre 2005, Pierre Soulages a fait un don exceptionnel au musée Fabre des œuvres de sa collection : 19 toiles au total. Aujourd'hui, le musée Fabre est une nouvelle fois honoré par cet artiste de renommée internationale. **Il cède une 20^e œuvre au musée « Peinture, 222 x 222 cm, 1^{er} septembre 2001 »** ainsi qu'un prêt exceptionnel de 11 œuvres supplémentaires afin de compléter cette donation. Au total, ce sont 31 œuvres qui seront exposées dans la salle Soulages. Un fonds exceptionnel d'art contemporain qui sera visible lors de la réouverture le 3 février 2007 du nouveau musée Fabre.



Peinture 222 x 222 cm,
1^{er} septembre 2001
Polyptyque
Huile sur toile



Les œuvres de la donation



Peinture 146 x 97 cm, 10 janvier 1951
Huile sur toile



Peinture 162 x 114 cm, 28 décembre 1959
Huile sur toile



Peinture 55 x 46 cm,
8 janvier 1960
Huile sur toile



Peinture 202 x 256 cm, 10 octobre 1963
Huile sur toile



Peinture 202 x 336 cm, 9 mai 1968
Huile sur toile



Peinture 162 x 434 cm, 27 mars 1971
Huile sur toile



Les œuvres de la donation (suite)



Peinture 33 x 41 cm, 1971
Brou de noix sur toile



Peinture 33 x 41 cm, 1971
Brou de noix sur toile



Peinture 33 x 41 cm, 1971
Brou de noix sur toile



Peinture 33 x 41 cm, 1971
Brou de noix sur toile



Peinture 33 x 41 cm, 1971
Brou de noix sur toile



Peinture 33 x 41 cm, 1971
Brou de noix sur toile



Peinture 162 x 114 cm, 27 février 1979
Huile sur toile



Les œuvres de la donation (suite)



Peinture 162 x 127 cm, 14 avril 1979
Huile sur toile

C'est une toile caractéristique de la rupture accomplie en 1979. Rupture avec la conception classique de la peinture où le reflet est considéré comme parasitant la vision, et que l'on s'efforce d'éliminer dans la présentation habituelle. Ici, au contraire, non seulement le reflet est pris en compte, mais il est partie intégrante de l'œuvre : il y intègre la lumière que reçoit la peinture - lumière changeante si c'est la lumière naturelle - et la restitue avec sa couleur transmutée par le noir. On voit l'intérêt pour la luminosité de la toile de l'opposition des textures : une grande surface lisse barrant horizontalement de part en part le haut de la toile s'oppose à toute sa surface, dynamisée dans des directions quasiment parallèles à cette barre. Selon le point de vue de celui qui regarde ou selon l'incidence de la lumière, la partie sombre peut basculer dans le clair et les parties claires dans le sombre. Il ne s'agit pas de la vision classique de la peinture, ni du monochrome qui s'y rattache, mais d'une peinture autre : le noir unique cesse d'être un unique noir et toute l'œuvre est fondée sur la façon dont le noir échappe à la monochromie noire.

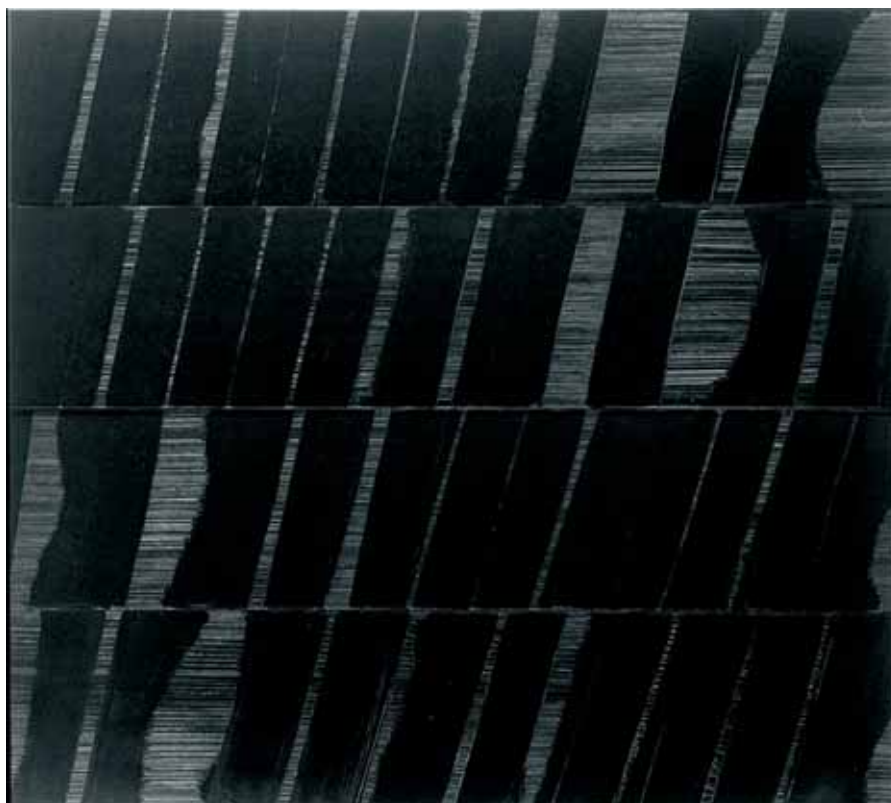
Soulages, 1996



Pierre Soulages au musée Fabre

2

Les œuvres de la donation (suite)



Peinture 324 x 362 cm, 1986
Polyptyque F (4 éléments de 81 x 362 cm, superposés)
Huile sur toile



Pierre Soulages au musée Fabre

2

Les œuvres de la donation (suite)



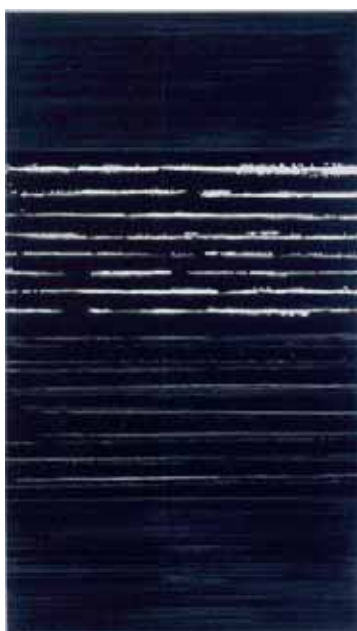
Peinture 290 x 654 cm, janvier 1997
Polyptique (5 éléments de 290 x 130 cm, juxtaposés)
Huile sur toile



Peinture 162 x 724 cm, mars 1986
Polyptique (4 éléments de 81 x 362 cm, superposés et juxtaposés)
Huile sur toile



Les œuvres de la donation (suite)



Peinture 324 x 181 cm, 8 janvier 2001
Polyptyque
(4 éléments de 81 x 181 cm,
superposés)
Huile sur toile



Peinture 222 x 222 cm,
1^{er} septembre 2001
Polyptyque
Huile sur toile



Peinture 324 x 181 cm, 17 mars 2005
Polyptyque
Huile sur toile

Peinture, 146 x 97 cm, 10 janvier 1951
Peinture, 162 x 114 cm, 28 décembre 1959
Peinture, 55 x 46 cm, 8 janvier 1960
Peinture, 202 x 256 cm, 10 octobre 1963
Peinture, 202 x 336 cm, 9 mai 1968
Peinture, 162 x 434 cm, 27 mars 1971
Peinture, 33 x 41 cm, 1971
Peinture, 33 x 41 cm, 1971
Peinture, 33 x 41 cm, 1971
Peinture, 33 x 41 cm, 1971

Peinture, 33 x 41 cm, 1971
Peinture, 33 x 41 cm, 1971
Peinture, 162 x 114 cm, 27 février 1979
Peinture, 162 x 127cm, 14 avril 1979
Peinture, 324 x 362 cm, Polyptyque F, 1986
Peinture, 162 x 724 cm, Polyptyque, mars 1986
Peinture, 290 x 390 cm, Polyptyque, novembre 1996
Peinture, 324 x 181 cm, Polyptyque, 8 janvier 2001
Peinture, 222 x 222 cm, Polyptyque, 1^{er} septembre 2001
Peinture, 324 x 181 cm, Polyptyque, 17 mars 2005



Un prêt de 11 œuvres supplémentaires

Afin de compléter la donation, Pierre Soulages prête 11 œuvres et diverses pièces métalliques de montage au musée Fabre pour une durée minimum de cinq ans. Ce prêt comporte essentiellement des œuvres de moyens et petits formats de couleur complétant ainsi les différentes périodes de l'artiste comprises entre 1951 et 2005.

Peinture, 162 x 130 cm, 1^{er} septembre 1956

Peinture, 81 x 60 cm 6 janvier 1957

Peinture, 162 x 130 cm, 2 novembre 1959

Peinture, 81 x 65 cm, 21 septembre 1961

Peinture, 130 x 349 cm, 16 août 1971

Peinture, 100 x 355 cm, 21 septembre 1971

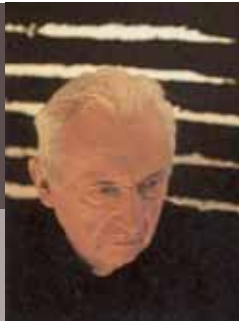
Peinture, 162 x 240 cm, 30 avril 1972

Peinture, 61 x 80 cm, 6 août 1974

Peinture, 130 x 97 cm, 28 septembre 1977

Peinture, 63 x 102 cm, 17 mars 2000

Peinture, 63 x 102 cm, 31 mars 2000



Soulages, vu par Soulages

Depuis janvier 1979, Pierre Soulages nous donne à voir une peinture radicalement différente de ses travaux passés, la lumière reflète le noir, ce que Soulages appelle le noir lumière, ou mieux encore, l'outrenoir.

“ ... J'aime l'autorité du noir, sa gravité, son évidence, sa radicalité. Son puissant pouvoir de contraste donne une présence intense à toutes les couleurs et lorsqu'il illumine les plus obscures, il leur confère une grandeur sombre. Le noir a des possibilités insoupçonnées et, attentif à ce que j'ignore, je vais à leur rencontre.



Fritz Pitz, Bocholt

Pierre Soulages, 1999.

Un jour je peignais, le noir avait envahi toute la surface de la toile, sans formes, sans contrastes, sans transparences. Dans cet extrême j'ai vu en quelque sorte la négation du noir. Les différences de textures réfléchissaient plus ou moins faiblement la lumière et du sombre émanait une clarté, une lumière picturale dont le pouvoir émotionnel particulier animait mon désir de peindre. - J'aime que cette couleur violente incite à l'intériorisation -. Mon instrument n'était plus le noir mais cette lumière secrète venue du noir. D'autant plus intense dans ses effets qu'elle émane de la plus grande absence de lumière. Je me suis engagé dans cette voie, j'y trouve toujours des ouvertures nouvelles.

Ces peintures ont d'abord été appelées Noir-Lumière désignant ainsi une lumière inséparable du noir qui la reflète. Pour ne pas les limiter à un phénomène optique j'ai inventé le mot Outrenoir, au-delà du noir, une lumière transmutée par le noir et, comme Outre-Rhin et Outre-Manche désignent un autre pays, Outrenoir désigne aussi un autre pays, un autre champ mental que celui du simple noir. ”

Préface à "Le Dictionnaire des mots et expressions de couleur : le Noir " par Annie-Mollard-Desfour, CNRS éditions, Paris, 2005.

“ La lumière par contraste, Soulages l'utilise depuis 1947 dans ses brous de noix et l'a régulièrement travaillée en noir et blanc sur toile avant 1979. Mais dans les toiles récentes, il s'agit d'un tout autre noir et blanc, comme s'il était métamorphosé par sa continuité avec l'outrenoir dans la variation lumineuse de toute la surface. ”

Pierre Encrevé, 1999.

“ Ah ! le noir et le blanc, vous prenez la peinture par les cornes, c'est-à-dire par la magie, ” disait Joseph Delteil lorsque Pierre Soulages lui a montré pour la première fois sa peinture.



Pierre Soulages et le musée Fabre

L'histoire qui lie Pierre Soulages au musée Fabre remonte aux origines de l'œuvre du peintre. Venu à Montpellier pour la première fois en 1941, il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de la ville, où il passe son professorat de dessin. Durant cette période, il fréquente assidûment le musée Fabre. "Le premier musée où j'ai commencé à regarder vraiment de près les tableaux, confie-t-il à Philippe Dagen en 1991, c'est le musée Fabre à Montpellier. Il y a là des couleurs qui m'ont fortement impressionné, des portraits surtout, *L'homme à la pipe* et *L'autoportrait au col rayé* (...) je me souviens de Zurbaran, Véronèse. J'allais le voir le plus souvent possible". C'est dans cette école de Montpellier, alors située au rez de chaussé de l'actuel musée Fabre, qu'il rencontre une jeune étudiante, Colette, qui deviendra son épouse.

En 1942, afin d'échapper aux Services du Travail Obligatoire (STO), Pierre Soulages se fait employer sous une fausse identité, au mas de la Valsière, sur la commune de Grabels. C'est ainsi que le peintre fait la connaissance de Joseph Delteil, le voisin de la Tuilerie de Massane.

“ *Pierre Soulages, je l'ai vu de loin comme à la loupe naître, prospérer et s'épanouir comme j'ai vu un jour s'épanouir pétale par pétale sur l'étang la fleur de nénuphar. [...] Que voulez-vous que je vous dise de cette peinture ! Je l'aime ! Que voulez-vous que je vous dise de cet homme ! Je l'aime ! [...].* ”

Joseph Delteil, 1975.

Par la suite, il partage sa vie entre Paris et Sète, revenant ainsi régulièrement au musée Fabre. Au fil de ses visites, il se crée un musée imaginaire fondé sur une lecture radicale de la peinture, l'exemplarité des chefs-d'œuvre de Véronèse, Zurbaran, David, Courbet.

A partir de 1977, l'œuvre de Soulages entre au musée Fabre par le dépôt d'une importante toile, *15 Août 1956*, déposée par le musée National d'Art Moderne, accompagné en 1996 par *Peinture, 162 x 130 cm, 17 janvier 1980*, déposée par le Fonds Régional d'Art Contemporain.

A deux reprises, Montpellier rend hommage à Pierre Soulages, à travers une rétrospective (1975) et une exposition d' "Oeuvres récentes 1994-1999".

En 1998, la Ville de Montpellier fait l'acquisition de deux importantes toiles pour le musée Fabre, *Peinture 324 x 181 cm, 22 décembre 1996* et *Peinture 324 x 181 cm, 30 décembre 1996*.



Pierre Soulages au musée Fabre

5

Pierre Soulages et le musée Fabre (suite)

“ *Je souhaite que le musée d'art ancien continue à apporter aux visiteurs ce qu'il m'a apporté, mais que les toiles y soient mieux mises en valeur, mieux présentées. Et puis ce que je souhaite surtout, c'est que le musée ne s'arrête pas à ce qu'il est, qu'il soit un musée vivant.* ”

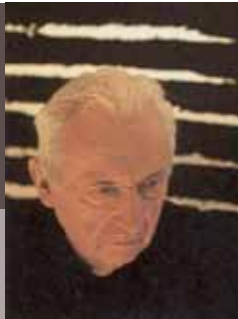
Pierre Soulages, 1999.

En 2000, le lancement de la restructuration du musée Fabre marque un important tournant et donne un coup d'accélérateur au projet. Pierre Soulages fait partie du jury du concours international d'architecture et est associé à la conception du musée. Il défend, par exemple, la création d'un événement architectural au 2^e étage du collège des Jésuites pour abriter la salle Courbet, solution judicieuse qui relance l'intérêt du parcours de visite. L'opportunité de créer un bâtiment contemporain en clôture de la cour Bourdon permet aux architectes de travailler en harmonie avec le peintre et d'envisager un vaste espace, baigné par la lumière latérale du levant. Un ensemble de toiles est alors pressenti pour occuper cet espace.

En 2004, Montpellier Agglomération et le musée Fabre décident de consacrer une salle supplémentaire à l'œuvre de Pierre Soulages, une décision qui rencontre l'enthousiasme du peintre et débouche aujourd'hui sur un projet exceptionnel dans le paysage muséal français, le don de 20 toiles et le prêt de 11 toiles et diverses pièces métalliques de montage, assorti du dépôt permanent d'un ensemble significatif d'autres œuvres.

“ *La peinture a beaucoup évolué depuis le XIX^{ème} siècle, continue à évoluer, et je crois que ce musée se doit de témoigner de la création artistique telle qu'elle existe dans notre pays, internationalement aussi.* ”

Pierre Soulages, 1999.

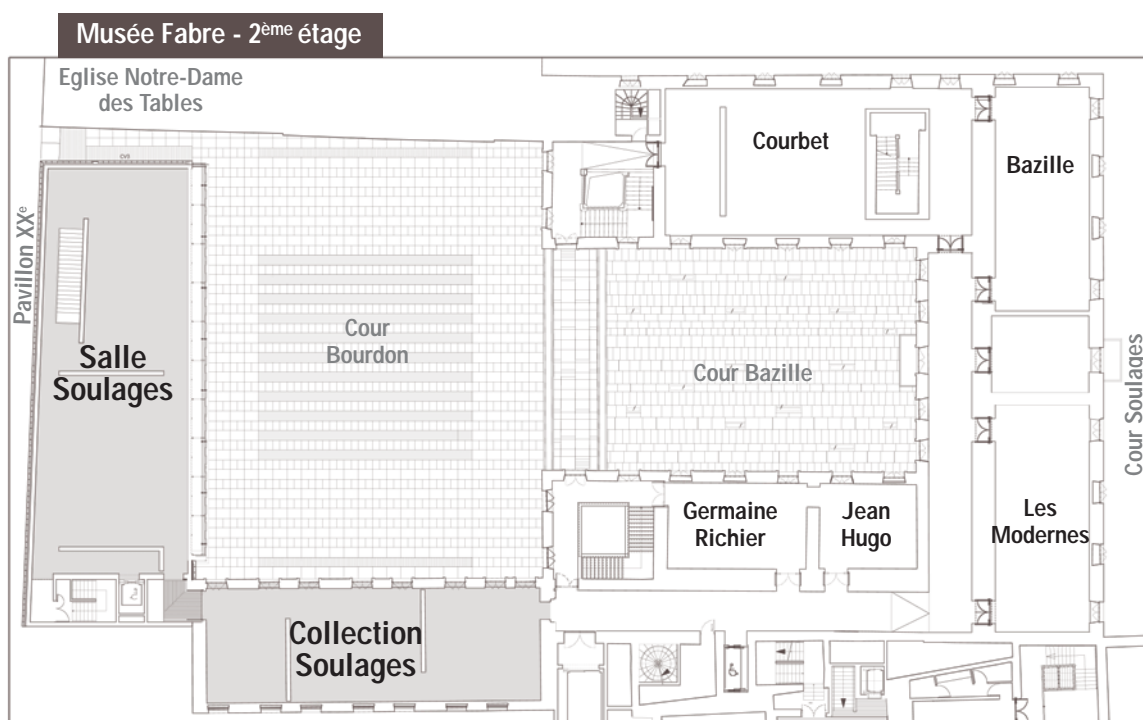


Soulages dans ses murs

Pierre Soulages porte, depuis de nombreuses années, beaucoup d'intérêt et d'amour pour le musée Fabre. La signature de la donation avec Montpellier Agglomération représente le plus important fonds d'œuvres de Pierre Soulages dans une collection publique et fait du musée Fabre le lieu où l'œuvre du peintre sera la plus visible et la mieux représentée.

600 m² de surface d'exposition dédiés à Pierre Soulages

L'œuvre de Soulages s'inscrit dans le projet scientifique du musée. Celui-ci privilégie la mise en place de points de repères forts dans le parcours de visite, qui, du XIX^e siècle au XX^e, s'enchaîne autour des personnalités de Delacroix, Courbet, Bazille, Richier et Soulages. L'ensemble des œuvres de Pierre Soulages couvre une période allant de 1952 à nos jours. Deux salles seront consacrées à Pierre Soulages, soit 600 m² sur les 5 500 m² de surface d'exposition au musée Fabre. Le département Soulages constituera le point d'orgue des collections XX^e présentées dans la nouvelle aile conçue par les architectes. Des rotations d'accrochage permettront d'animer ces espaces afin de rendre vivant le travail de l'artiste auprès d'un large public. Le musée participera aussi par ses prêts aux manifestations consacrées à l'œuvre de Soulages à travers le monde.





Pierre Soulages, biographie



Environs de Rodez, 1935-1936.

L'atelier rue Schoelcher,
à Paris en 1951.



Pierre Soulages est né le 24 décembre 1919 à Rodez. Dès son enfance, il est attiré par l'art roman et la préhistoire, il participe à des fouilles de dolmens, et c'est d'ailleurs à ce titre que son nom figure pour la première fois dans un musée...

Il commence à peindre très jeune dans cette province isolée que n'ont pas pénétré les courants artistiques contemporains. A 18 ans, il se rend à Paris pour préparer le professorat de dessin, mais son professeur préfère que, même sans préparation, il se présente au concours d'admission à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts. Il est reçu, mais convaincu de la médiocrité de l'enseignement qu'on y reçoit, n'y entre pas et repart aussitôt pour Rodez. Pendant ce bref séjour à Paris, il fréquente le musée du Louvre. Il voit une exposition Cézanne et une autre de Picasso qui sont pour lui des révélations.

Il est mobilisé en **1940**, démobilisé en 1941. Paris étant en zone occupée, il se rend à Montpellier, fréquente assidûment le musée Fabre. Inscrit à l'école des Beaux-Arts, il y rencontre une jeune sétoise et se marie l'année suivante. Montpellier occupée à son tour par les Allemands, une période de clandestinité commence pour lui. Il devient illégalement viticulteur pour échapper au travail obligatoire en Allemagne. Il ne peut presque plus peindre.

Ce n'est qu'en **1946** qu'il peut consacrer tout son temps à la peinture. Il s'installe alors dans la banlieue parisienne. Ses toiles, où le noir domine, sont abstraites et sombres, elles sont aussitôt remarquées tant elles diffèrent de la peinture à demi-figurative et très colorée de l'après-guerre.

Il trouve un atelier à Paris, rue Schoelcher, près de Montparnasse. En **1948**, il participe à des expositions à Paris et en Europe, notamment à "Französische abstrakte malerei", dans plusieurs musées allemands. Il y est de beaucoup le plus jeune et est représenté par six peintures dans ce groupe de dix artistes où se trouvent les premiers maîtres de l'art abstrait, Kupka, Doméla, Herbin, etc...L'affiche est faite avec une de ses peintures en noir et blanc.

En **1949**, première exposition personnelle à la galerie Lydia Conti, à Paris. Il participe à des expositions de groupe à New York, Londres, Sao Paulo et Copenhague.

De **1949 à 1952**, il réalise trois décors de théâtre et de ballet. Il fait ses premières gravures à l'eau-forte.



Pierre Soulages, biographie (suite)

Les expositions de groupe continuent aux Etats-Unis, "Advancing french art" (1951), "Younger European artists" Guggenheim Museum (1953), et "The new Decade", Museum of modern art, New York (1955), circulent ensuite dans plusieurs grands musées. A partir de 1954, il a régulièrement des expositions personnelles à la galerie Kootz, New-York et à Paris, depuis 1956, à la galerie de France.

Dès le **début des années 50**, premières acquisitions de peintures par la Phillips Gallery, Washington ; le Guggenheim Museum et le Museum of modern art, New York ; la Tate Gallery, Londres ; le musée national d'art moderne, Paris ; le Museu de arte moderna, Rio-de-Janeiro ; etc... Aujourd'hui, plus de 150 de ses toiles ont été acquises par les musées dans le monde.

En **1960 et 1961**, premières expositions personnelles dans les musées : Hanovre, Essen, Zurich, la Haye. De nombreuses autres suivront.

En **1979**, les premières peintures monopigmentaires fondées sur la réflexion de la lumière par les états de surface du noir sont exposées au Musée National d'Art Moderne (MNAM), le Centre Georges Pompidou.

Les plus récentes expositions personnelles dans les musées ont eu lieu à Kassel, Valencia et Nantes (1989) ; Vienne (1991) ; Séoul, Pékin, Taipei (1993-94) ; Münster (1994) ; Paris, Montréal, Sao Paulo (1996) ; Hambourg (1997) ; Saragosse, Logrono (1998) ; Berne et Montpellier (1999).

De **1987 à 1994**, il conçoit les 104 vitraux de l'abbatiale de Conques. C'est le maître-verrier Jean-Dominique Fleury qui les réalise. Georges Duby et Christian Heck publient "Conques, les vitraux de Soulages".

De nombreux ouvrages sont parus sur l'oeuvre du peintre, notamment les trois tomes du catalogue raisonné "Soulages, oeuvre complet : peintures", par Pierre Encrevé (entre 1994 et 1998). Parmi les plus récents, "Les ateliers de Soulages", monographies de Michel Ragon (1990), "Pierre Soulages, l'oeuvre 1947-1990", de Pierre Daix et James J. Sweeney (1991), "Soulages", de Bernard Ceysson (1996), "Soulages, la lumière et l'espace", de Nathalie Reymond (1999).



Expositions personnelles de Pierre Soulages

De 1949 à aujourd'hui

1949

- Galerie Lydia Conti, Paris

1951

- Galerie Birch, Copenhagen

1952

- Galerie Stangl, Munich

1954

- Kootz Gallery, New York
- Arts Club, Chicago (Mathieu-Soulages)

1955

- Gimpel Fils Gallery, Londres
- Kootz Gallery, New York
- Rodgers University, New Brunswick (oeuvres sur papier)

1956

- Galerie de France, Paris
- Kootz Gallery, New York

1957

- Galerie Berggruen, Paris (gouaches et gravures)
- Kootz Gallery, New York

1959

- Kootz Gallery, New York

1960

- Galerie de France, Paris
- Kestner Gesellschaft, Hanover (rétrospective)

1961

- Folkwang Museum, Essen (rétrospective)
- Gemeente Museum, La Haye (rétrospective)
- Kunsthau, Zurich (rétrospective)
- Kootz Gallery, New York

1962

- Massachusetts Institute of Technology, Boston (rétrospective)

1963

- Galerie de France, Paris (peintures sur papier)
- Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhagen (rétrospective)

1964

- Kootz Gallery, New York

1965

- Kootz Gallery, New York

1966

- Museum of Fine Arts, Houston (rétrospective)

1967

- Gimpel und Hanover Galerie, Zurich
- Gimpel Fils Gallery, Londres
- Musée National d'Art Moderne, Paris (rétrospective)
- Galerie de France, Paris

1968

- Comité d'établissement du Crédit Lyonnais, Paris
- Knoedler Gallery, New York (paintings since 1963)
- Museum of Art, Pittsburgh (paintings since 1963)
- Albright-Knox Art Gallery, Buffalo (paintings since 1963)
- Musée d'Art Contemporain, Montréal (rétrospective)
- Musée du Québec, Québec (rétrospective)

1972

- College Park Gallery, University of Maryland, Washington DC (rétrospective)
- Galerie Protée, Toulouse
- Galerie de France, Paris
- Gimpel Fils Gallery, Londres

1973

- S.Henle-N.Onstad Artsenter, Hovikodden (peintures 1964-1972)
- Nordjyllands Kunstmuseum, Aalborg (peintures 1964-1972)
- Rådhus, Gentofte-Copenhagen (peintures 1964-1972)
- Palais des Beaux-Arts, Charleroi, (peintures 1964-1972)
- Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel (rétrospective)
- Gimpel und Hanover Galerie, Zurich



Pierre Soulages au musée Fabre

8

Expositions personnelles de Pierre Soulages, de 1949 à aujourd'hui (suite)

1974

- Atelier des Halles, *Paris*
- Maison des Arts, *Montbéliard*
- Musée dynamique, *Dakar* (rétrospective)

1975

- Fundação Calouste Gulbenkian, *Lisbonne* (rétrospective)
- Salas del Patrimonio Artístico y Cultural, *Madrid* (rétrospective)
- Musée Fabre, *Montpellier* (rétrospective)
- Museu de Arte Moderno, *Mexico* (rétrospective)

1976

- Museo de Bellas Artes, *Caracas* (rétrospective)
- Museo, *Maracaibo* (rétrospective)
- Fundação Cultural, *Brasília* (rétrospective)
- Museu da Universidad, *Sao Paulo* (rétrospective)
- Museu de Arte Moderna, *Rio de Janeiro* (rétrospective)
- Musée d'Art et d'Industrie, *Saint-Etienne* (rétrospective)

1977

- Maison de la Culture, *Mulhouse*
- Gimpel and Weitzenhoffer Gallery, *New York*
- Galerie de France, *Paris* (Bronzes et peintures sur papier)
- Galerie de France (FIAC), *Paris* (Bronzes et peintures sur papier)

1978

- Galerie Ulysses, *Vienne* (peintures sur papier)

1979

- Galerie Birch, *Copenhague* (peintures et oeuvres sur papier)
- Fondation Veranneman, *Kruishoutem*
- MNAM, Centre Georges Pompidou, *Paris* (peintures récentes)

1980

- Musée du Parc de la Boverie, *Liège* (peintures récentes)
- Künstlerhaus, *Salzburg* (rétrospective)
- Gimpel Gallery, *New-York*

1982

- Galerie Ostertag, *Francfort* (oeuvres sur papier)
- Oberhessisches Museum, *Glessen* (oeuvres sur papier)
- Galerie Ponce, *Mexico* (oeuvres sur papier)
- Kunstbygning, *Aarhus* (rétrospective)
- Kunstpavillon, *Esbjerg* (rétrospective)
- Charlottenborg, *Copenhague* (rétrospective)

1983

- Musée d'Unterlinden, *Colmar* (rétrospective)

1984

- Seibu Museum of Art, *Tokyo* (rétrospective)

1985

- Pulchri Studio, *La Haye* (rétrospective)

1986

- Galerie Art & Essai, UHB *Rennes 2, Rennes*
- Galerie de France, *Paris* (peintures 1984-1986)
- Galerie de France, FIAC, *Paris* (peintures 1984-1986)

1987

- Musée Saint Pierre Art Contemporain, *Lyon*
- Hans-Thoma Gesellschaft, *Reutlingen*
- Galerie Rieder, *Munich*

1988

- Galerie Jade, *Colmar*

1989

- Museum Fridericianum, *Kassel* (rétrospective)
- IVAM-Centro Julio Gonzalez, *Valencia* (rétrospective)
- Musée des Beaux-Arts, *Nantes* (rétrospective)
- Tolarno Galleries, *Melbourne*
- Galerie Fandos, *Valencia*

1990

- Galerie Alice Pauli, *Lausanne*

1991

- Galerie Jade, International Art Exposition, *Chicago*
- Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, *Vienne*



Expositions personnelles de Pierre Soulages, de 1949 à aujourd'hui (suite)

1992

- **Maison des Arts Georges Pompidou, Cajarc** (polyptyques 1979-1991)
- **Galerie de France, Paris** (peintures et cartons des vitraux de Conques)

1993

- **Musée National d'Art Contemporain, Séoul** (rétrospective)

1994

- **Palais des Beaux-Arts de Chine (Meschuguan), Pékin** (rétrospective)
- **Fine Arts Museum, Taipei** (rétrospective)
- **Westfälisches Landesmuseum, Münster** (peintures et cartons des vitraux de Conques)

1995

- **Fondation Veranneman, Kruishoutem**

1996

- "Noir-Lumière", **musée d'Art Moderne de la Ville de Paris**, (rétrospective)
- "Noir-Lumière", **Musée des Beaux-Arts, Montréal** (rétrospective)
- "Noir-Lumière", **Museu de Arte, Sao-Paulo**, (rétrospective)
- **Galerie Applicat, Paris**
- **Centre d'Art Contemporain, Embrun**

1997

- **Deichtorhallen, Hambourg** (rétrospective)
- **Galerie Hans Strelow, Düsseldorf**
- **Centro de Exposiciones y Congresos, Saragosse** (rétrospective)

1998

- **Centro Cultural, Logrono**
- **Galerie Frahm, Copenhague**

1999

- **Kunstmuseum, Berne** (rétrospective)
- **Galerie Rieder, Munich**
- **Musée Fabre, Montpellier** (oeuvres récentes 1994-1999)

2000

- **Galerie Alice Pauli, Lausanne** (peintures 1999-2000)
- **Les Abattoirs, Toulouse** (82 peintures)

2001

- **Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg**
- **Nouvelle Galerie Tretyakov, Moscou**

2002

- **Musée Rignault, Saint-Cirq-Lapopie, Lot**, "eaux-fortes et bronzes"

2003

- **Galerie Karsten Greve, Paris**, "Pierre Soulages, peintures 1999-2002"
- **Bibliothèque nationale de France, Paris**, "Soulages. L'oeuvre imprimé"

2005

- **Robert Miller Gallery, New York**, "Outrenoir, recent paintings"
- **Haim Chanin Fine Arts, New York**, "Works on paper"
- **Trumbull Museum, Ohio**, Howland, "Pierre Soulages : American Selections"
- **Musée Ordrupgaard, Copenhague**, Charlottenlund

2006

- **Salle d'exposition Carmel, Tarbes**, Estampes de Pierre Soulages
- **Sammlung Essl, Klosterneuburg-Vienne**, Pierre Soulages, Painting the Light



Les œuvres de Soulages dans le monde

Afrique du Sud	• Johannesburg, <i>Johannesburg Art Gallery</i>		• Arhus, <i>Musikhus</i> • Copenhague, <i>Statens Museum for Kunst</i>
Allemagne	• Berlin, <i>Nationalgalerie</i> • Bielefeld, <i>Kunsthalle</i> • Coblenz, <i>Ludwig Museum im Deutschherrenhaus</i> • Cologne, <i>Museum Ludwig</i> • Düsseldorf, <i>Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen</i> • Essen, <i>Museum Folkwang</i> • Hambourg, <i>Hamburger Kunsthalle</i> • Hanovre, <i>Sprengel Museum</i> • Kassel, <i>Staatliche Museen</i> • Mannheim, <i>Städtische Kunsthalle Peinture</i> • Munich, <i>Staatgalerie Moderner Kunst</i> • Stuttgart, <i>Staatgalerie (Samlung Domnick)</i>	Ecosse	• Edimbourg, <i>Scottish National Gallery of Modern Art</i>
Australie	• Canberra, <i>Australian National Gallery</i> • Melbourne, <i>National Gallery of Victoria</i>	Espagne	• Valence, <i>Instituto Valenciano de Arte Moderno</i>
Autriche	• Klosterneuburg, <i>Sammlung Essl</i> • Vienne, <i>Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig</i>	Etats-Unis	• Ann Arbor, <i>University of Michigan</i> • Berkeley, <i>University Art Museum</i> • Bloomington, <i>Indiana University Art Museum</i> • Buffalo, <i>Albright-Knox Art Gallery</i> • Cambridge, <i>Fogg Art Museum, Harvard University</i> • Chicago, <i>Art Institute</i> • Chicago, <i>Arts Club</i> • Cincinnati, <i>Cincinnati Art Museum</i> • Cleveland, <i>Museum of Art</i> • Detroit, <i>Detroit Institute of Arts</i> • Elsalh, <i>Principia College</i> • Honolulu, Hawaii, <i>Honolulu Academy of Arts</i> • Houston, <i>Museum of Fine Arts</i> • Los Angeles, <i>County Museum of Art</i> • Milwaukee, <i>Milwaukee Art Museum</i> • Minneapolis, <i>Walker Art Center</i> • New Haven, <i>Yale University Art Gallery</i> • New York, <i>Chase Manhattan Bank</i> • New York, <i>Cornell University, Museum of Art</i> • New York, <i>Museum of Modern Art</i> • New York, <i>Solomon R. Guggenheim Museum</i>
Brésil	• Rio de Janeiro, <i>Museu de Arte Moderna</i> • Sao Paulo, <i>Museu de Arte Contemporanea da Universidad</i>		• New York, <i>Vassar College</i> • Norfolk, <i>The Chrysler Museum</i> • Philadelphie, <i>Philadelphia Museum of Art</i>
Canada	• Montréal, <i>Musée d'Art Contemporain</i> • Montréal, <i>Museum of Fine Arts</i>	Etats-Unis	
Chili	• Santiago, <i>Musée Salvador Allende</i>		
Danemark	• Aalborg, <i>Nordjyllands, Kunstmuseum</i>		



Pierre Soulages au musée Fabre

9

Les œuvres de Soulages dans le monde (suite)

Etats-Unis	<ul style="list-style-type: none"> • Philadelphie, <i>University of Pennsylvania</i> • Pittsburgh, <i>Museum of Art, Carnegie Institute</i> • Princeton, <i>Art Museum</i> • Rhode Island, <i>Rhode Island School of Design</i> • Ridgefield, <i>The Aldrich Museum</i> • Saint-Louis, <i>Washington University Museum</i> • Tarrytown, <i>National Trust for Historic Preservation</i> • Washington, <i>National Gallery of Art</i> • Washington, <i>The Phillips Collection</i> • Worcester, <i>Worcester Art Museum</i> 		
Finlande	<ul style="list-style-type: none"> • Tampere, <i>Sara Hilden Art Museum</i> 		
France	<ul style="list-style-type: none"> • Antibes, <i>Musée Picasso</i> • Bourg en Bresse, <i>Musée de Brou</i> • Caen, <i>Musée des Beaux-Arts</i> • Clermont-Ferrand, <i>F.R.A.C. Auvergne</i> • Colmar, <i>Musée d'Unterlinden</i> • Créteil, <i>F.D.A.C. du Val de Marne</i> • Dijon, <i>Centre Régional des Télécommunications</i> 		
France	<ul style="list-style-type: none"> • Dunkerque, <i>Musée des Beaux-Arts</i> • Evreux, <i>Musée d'Evreux</i> • Grenoble, <i>Musée de Grenoble</i> • Marseille, <i>Musée Catini</i> • Metz, <i>Musées de la Cour d'Or</i> • Montpellier, <i>F.R.A.C. Languedoc-Roussillon</i> • Montpellier, <i>Musée Fabre</i> • Nantes, <i>Musée des Beaux-Arts</i> • Paris, <i>collections publiques</i> • Paris, <i>Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris</i> • Paris, <i>Musée National d'Art Moderne, centre Georges Pompidou</i> • Rennes, <i>F.R.A.C. Bretagne</i> • Rouen, <i>Musée d'Art Moderne</i> 		
		Grande-Bretagne	<ul style="list-style-type: none"> • Saint-Etienne, <i>Musée d'Art Moderne</i> • Saint-Paul-de-Vence, <i>Fondation Maeght</i> • Toulouse, <i>Les Abattoirs</i> • Valence, <i>Musée des Beaux-Arts</i> • Villeneuve d'Ascq, <i>Musée d'Art Moderne</i>
			<ul style="list-style-type: none"> • Londres, <i>Tate Gallery</i>
		Israël	<ul style="list-style-type: none"> • Jérusalem, <i>Israël Museum</i>
		Italie	<ul style="list-style-type: none"> • Turin, <i>Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea</i>
		Japon	<ul style="list-style-type: none"> • Hakone, <i>Open-air</i> • Karuizawa, <i>Sezon Museum of Modern Art</i> • Kurashiki, <i>Ohara Museum of Art</i> • Tokyo, <i>Hara Museum of Contemporary Art</i> • Toyama, <i>Museum of Modern Art</i>
		Luxembourg	<ul style="list-style-type: none"> • Luxembourg, <i>Musée National d'Art</i>
		Macédoine	<ul style="list-style-type: none"> • Skopje, <i>Museum of Contemporary Art</i>
		Mexique	<ul style="list-style-type: none"> • Mexico, <i>Museo Rufino Tamayo</i>
		Norvège	<ul style="list-style-type: none"> • Hovikodden, <i>Sonja Henie-Niels Onstad Kunstsenter</i>
		Pays-Bas	<ul style="list-style-type: none"> • Rotterdam, <i>Museum Boymans-Van Beuningen</i>
		Portugal	<ul style="list-style-type: none"> • Lisbonne, <i>Fundação Calouste Gulbenkian</i>
		Russie	<ul style="list-style-type: none"> • Saint-Petersbourg, <i>Musée de l'Ermitage</i>
		Suisse	<ul style="list-style-type: none"> • Zurich, <i>Kunsthaus</i>



Le 3 février 2007 : réouverture du musée Fabre

Après quatre longues années de rénovation, le musée Fabre de Montpellier Agglomération rouvrira ses portes le 3 février 2007. Le public découvrira un musée entièrement transformé et ancré dans le XXI^e siècle. Le musée Fabre est le seul musée du Grand Sud à bénéficier d'une rénovation de cette ampleur : la surface est triplée pour atteindre 9 200 m². Près de 800 œuvres pourront être simultanément montrées, soit 300 de plus qu'avant. De cette transformation, un musée d'un nouveau type est né, ouvert sur l'accueil des publics, convivial et doté de toutes les nouvelles technologies. Deux siècles d'existence ont été retravaillés par les architectes Lajus, Pueyo, Brochet et Nebout. L'architecture du musée Fabre représente ainsi la jonction entre le passé, le présent et le futur. Les architectes ont conservé une grande partie des éléments architecturaux de l'époque en les intégrant à une architecture contemporaine. La fluidité et la liberté sont les principales caractéristiques de l'ambiance qu'ont voulu créer les architectes. La contemporanéité est présente dans chaque recoin, elle fait partie intégrante de l'architecture du bâtiment.

Coût total de l'opération : 62 713 000 €



Ci-dessus, la Salle des Griffons, ci-contre, la Salle des Colonnes et la Salle Soulages.

Financement

Communauté d'Agglomération de Montpellier	44 413 000 €
État	15 500 000 €
Conseil Régional Languedoc-Roussillon	2 800 000 €

Maitrise d'ouvrage

Communauté d'Agglomération de Montpellier
 Maîtrise d'ouvrage déléguée
 SERM (Société d'Équipement de la Région Montpellieraine)



Baillargues

Beaulieu

Castelnau-le-Lez

Castries

Clapiers

Courmonsec

Courmonterral

Fabrègues

Grabels

Jacou

Juvignac

Lattes

Lavérune

Le Crès

Montaud

Montferrier-sur-Lez

Montpellier

Murviel les Montpellier

Pérols

Pignan

Prades le Lez

Restinclières

Saint-Brès

Saint-Drézéry

Saint Geniès des Mourgues

Saint Georges d'Orques

Saint Jean de Védas

Saussan

Sussargues

Vendargues

Villeneuve-lès-Maguelone

Contact presse

Montpellier Agglomération
Coralie Trigueros : 04 67 13 61 63
c.trigueros@montpellier-agglo.com

Montpellier Agglomération

50 place Zeus - CS 39556 - 34961 Montpellier cedex 2

Té. : 04 67 13 60 00 - Fax : 04 67 13 61 01

www.montpellier-agglo.com

Station Tram : Léon Blum

